

## **PROMISE OF HOME : UN MODÈLE NARRATIF POUR FAVORISER LA RÉTENTION DES IMMIGRANTS AU NOUVEAU-BRUNSWICK**

**Sophie M. Lavoie et Gül Çalışkan**

### **Présentation<sup>1</sup>**

Promise of Home est un projet communautaire de recherche narrative sur les expériences d'appartenance des immigrant.e.s à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, qui a débuté en 2019. Dernièrement, de nombreuses recherches et initiatives politiques ont été axées sur les questions liées aux taux de rétention des immigrants (McDonald et Miah ; McDonald et al.). Notre étude propose que les obstacles au renforcement communautaire peuvent être surpassés autant par des programmes d'immigration motivés par les besoins sociaux et économiques des communautés d'accueil, qu'en répondant aux besoins des immigrant.e.s. Nous nous concentrons sur une approche globaliste et citoyenne de la sédentarisation des immigrant.e.s en y incorporant les récits des immigrant.e.s récent.e.s et d'autres citoyen.ne.s de Fredericton, afin de contribuer à la restructuration des politiques d'établissement. Promise of Home poursuit cette approche en quatre étapes de recherche qui considèrent Fredericton comme un endroit où les jeunes immigré.e.s souhaitent appartenir, où les familles immigrantes trouvent un sentiment d'appartenance, où toute la communauté partage l'espoir de construire une communauté plus inclusive, et où ces aspirations informent des politiques citoyennes efficaces. D'un point de vue pratique, notre étude et notre analyse impliquent des récits, des performances, une séance de réflexion commune, un recueil d'histoires et de réflexions sur le Web, des réunions publiques et des ateliers de politique publique. Ces activités sont utilisées pour élaborer des recommandations axées sur la communauté concernant l'intégration des immigrant.e.s, leur accès aux services sociaux et leur rétention. En fin de compte, nous cherchons à améliorer ces activités grâce à un modèle qui pourrait être reproduit dans d'autres communautés de la province. Cet essai décrit brièvement le contexte dans lequel le projet a été créé et mis en œuvre, sa méthodologie, ses objectifs et quelques résultats préliminaires.

### **Contexte du projet : Le Nouveau-Brunswick**

En 2021, madame Manju Varma a été nommée la première Commissaire sur le racisme systémique du Nouveau-Brunswick. Quelques mois auparavant, le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick (CMNB) avait publié les résultats d'un sondage que l'organisation avait mené sur le racisme dans la province. Dans son communiqué de presse, le président du CMNB, Moncef Lakouas, soulignait une évidence : « le racisme vit au sein de nos communautés. » Qu'elle soit intentionnelle ou involontaire, la discrimination est omniprésente dans notre province. Pour examiner l'ampleur du problème, la Commissaire a mené une enquête dont les résultats ont été publiés à l'automne 2022. L'étude de la Commissaire est un pas en avant pour transformer la province en un endroit plus diversifié et inclusif.

Sur le plan historique, le racisme<sup>2</sup> au Nouveau-Brunswick s'est concentré autour de trois pôles principaux. D'abord, il s'agit de préjugés contre les Wolastoqiyik, les Mi'kmaq et les Peskotomuhkati, qui ont été massacrés et assujettis par les colons (de toutes origines) de la région (Paul ; Bear Nicholas). Ensuite, les Noir.e.s arrivé.e.s au Nouveau-Brunswick en tant qu'esclaves des colonisateurs blancs ont souffert de discrimination, même après la supposée élimination de l'esclavage, ainsi que pendant l'établissement des Loyalistes noir.e.s au XVIIIe siècle, notamment à Saint Jean (Spray ; Nason ;

Nickerson). Enfin, le racisme a visé plusieurs groupes linguistiques ou religieux, les Acadien.ne.s surtout, qui ont subi les abus et la marginalisation de la part des Britanniques depuis leur Déportation en 1755 (voir Sclanders). De nos jours, ce racisme persistant touche également les immigrant.e.s récent.e.s dans la province, en particulier les minorités dites visibles. À la fin des années 1990, Baker et ses collègues avaient mené une étude sur le racisme au Nouveau-Brunswick et avaient constaté que les adolescent.e.s de couleur en étaient venu.e.s à considérer la discrimination comme « une caractéristique inévitable de leur paysage social » (122).

Malgré ce racisme omniprésent à la suite des vagues de colonisation, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a réitéré récemment que la province devait encourager l'immigration en provenance de diverses nations du monde. En raison du retard de son économie régionale et du déclin de sa population, divers niveaux du gouvernement provincial et des agents du secteur privé ont déployé de nouvelles stratégies de relocalisation pour attirer des catégories spécifiques d'immigrant.e.s (Fraser).

Au cours des dernières décennies, les programmes d'immigration fédéraux, provinciaux et municipaux ont offert aux immigrant.e.s une voie d'accès pratique et/ou rapide au Nouveau-Brunswick (Cox ; Harris). Par exemple, un rapport récent de Nouveau-Brunswick Canada (« Immigration dans la région de l'Atlantique ») explique que le Projet pilote d'immigration de l'Atlantique (PIIA) « est un programme d'immigration de trois ans axé sur les employeurs, qui vise à attirer et à retenir des talents mondiaux tout en soutenant la croissance de la population et en remédiant aux pénuries de main-d'œuvre. » De même, le Programme de candidats municipaux (PCM), conçu par le ministère fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, serait en train de « donner aux municipalités, aux chambres de commerce et aux conseils du travail locaux plus de contrôle dans la sélection des immigrant.e.s qui s'installent dans leurs communautés » (Cox A3). Il est clair que les fonctionnaires reconnaissent qu'il existe un besoin et un désir d'attirer des immigré.e.s.

En apparence, ces stratégies d'immigration semblent être efficaces pour la capitale provinciale. Au cours des trois premiers mois de 2016, la province du Nouveau-Brunswick a accueilli 1 994 immigrant.e.s, dont au moins quatre cents se sont installé.e.s à Fredericton (Jones). Même pendant la récente pandémie de COVID-19, la province était l'une des quatre seules provinces et territoires à enregistrer des gains de résident.e.s non permanent.e.s en 2020-2021 par rapport à l'année antérieure (Statistique Canada, « Estimation démographique annuelle »). En fait, « Fredericton a été le chef de file de la province, attirant plus d'immigrant.e.s que toute autre ville, représentant environ 30 % des immigrant.e.s de la province sur une base annuelle » (Ignite Fredericton, « Labour Force »). En 2016, au plus fort de l'afflux d'immigrant.e.s, Fredericton comptait 8 255 immigrant.e.s (8,2 % de la population de la ville) – plus que toute autre ville de la province (Statistique Canada, « Focus on Geography »). Depuis, « Fredericton a accueilli 1 570 résident.e.s permanent.e.s de 2018 à 2019 », mais le pourcentage d'immigrant.e.s a diminué à 6,8 % (Huddle). De plus, en raison de ses établissements d'enseignement postsecondaire et de sa population étudiante internationale relativement importante (Gill), Fredericton est également devenue un lieu d'exploration du potentiel de l'« édugration » (immigration étudiante), un phénomène que Kwak et Kim décrivent comme « l'imbrication de l'éducation et de l'immigration, du discours et des politiques officielles au niveau de l'État jusqu'aux individus et aux familles » (269).

En reconnaissant les divers besoins d'encourager l'immigration, l'ancien maire de Fredericton, Mike O'Brien, a déclaré en 2020 que

La ville se développe rapidement, nos entreprises sont en expansion et tout le monde sait au Nouveau-Brunswick que 120 000 personnes prendront leur retraite au cours des 10 prochaines années, il y aura donc un grand besoin de remplacer ces travailleurs et d'avoir plus de personnes dans notre ville et notre province. (Cox A3)

Le besoin d'immigré.e.s semble être en constante augmentation. Comme l'indique un site Web du gouvernement, aujourd'hui archivé, la province « est confrontée à un défi sans précédent de diminution de la main-d'œuvre. Les employeurs affirment invariablement que le manque de travailleurs qualifiés est leur principal défi, et on s'attend à ce que cette situation affecte la province pendant plusieurs années encore » (Nouveau-Brunswick, « We Are All NB »). La pandémie de COVID-19 n'a fait qu'exacerber la situation dans la ville et dans toute la province (Silbermann, « N.B. Tourism Industry »).

Dans des cas extrêmes, les entreprises participant à ces programmes ont exploité les immigré.e.s qu'elles attirent et embauchent. Par exemple, un article récent mettait en garde contre

des agences dites « fantômes » profitant des faiblesses du programme. Elles convainquent les immigré.e.s de déboursier des dizaines de milliers de dollars parfois, en payant des entreprises choisies pour qu'elles embauchent la personne sans la rémunérer ou pour qu'elles falsifient tout simplement leurs feuilles de paie. (MacIvor)

Sans attribuer de blâme pour ces problèmes, nous notons que des échappatoires continuent d'exister pour que des entreprises frauduleuses exploitent les immigré.e.s pour des sommes d'argent substantielles, et les agences concernées doivent œuvrer pour empêcher une telle exploitation. Ces pratiques ne répondent pas aux besoins des immigré.e.s et ne favorisent pas non plus des relations durables entre les immigré.e.s, leurs communautés d'accueil et les employeurs.

Bien que Fredericton ait effectivement connu une nouvelle phase d'immigration au cours de la dernière décennie et qu'elle soit en train de devenir un centre de croissance pour les immigré.e.s, la ville doit relever des défis pour les retenir. Les avantages des programmes d'immigration économique pour améliorer la rétention des immigré.e.s au Nouveau-Brunswick sont bien documentés (Ibbitson ; Ramos et Yoshida), et ces programmes sont soutenus par divers paliers de gouvernement (Nouveau-Brunswick, « Population du Nouveau-Brunswick » et « Candidats de la province du Nouveau-Brunswick » ; Forum des politiques publiques ; Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada ; McDonald et autres). Malgré cela, la rétention continue de présenter des défis, puisque les immigré.e.s dans les provinces plus rurales se servent généralement ces programmes pour chercher des opportunités ailleurs au Canada (Petz). Des résultats récents mettent en évidence cette tendance du taux de rétention au Nouveau-Brunswick : après cinq ans, près de 50 % des immigré.e.s ont quitté la province (McDonald et Miah 17). Pour ne pas se contenter d'attirer des voyageurs en transit, les programmes d'immigration doivent prévoir de créer un sentiment de bien-être, indispensable à la croissance et à l'épanouissement des immigré.e.s.

Selon *The People Imperative* (le plus récent rapport de politique publique du gouvernement fédéral sur l'immigration, 2018), qui a été publié avant les conclusions de McDonald et Miah, en 2021, le Nouveau-Brunswick avait un taux de rétention des immigrants de 50 % en 2015 par rapport à 2011. Ce pourcentage d'émigration est assurément problématique pour l'économie de la province, c'est pourquoi il est vital que le gouvernement en détermine les causes. Le Nouveau-Brunswick fait face à une pénurie de travailleurs et de travailleuses qualifié.e.s, et ce problème est exacerbé parce que la province souffre de l'un des taux de rétention les plus bas au Canada. Comme le souligne la journaliste Sarah Petz, « trouver

comment retenir les immigrants [demeure] la clé pour résoudre les problèmes démographiques du Nouveau-Brunswick » (paragraphe 13).

Malgré le manque de clarté général des données relatives aux causes concrètes de l'exode, la documentation montre que les immigrants connaissent généralement les problèmes suivants :

des possibilités de carrière limitées étant donné la taille relativement petite des marchés du travail au Nouveau-Brunswick, des possibilités d'emploi limitées pour les conjoint.e.s et les autres membres adultes de la famille, et des réseaux ethniques et sociaux limités, même dans les zones urbaines, étant donné la proportion relativement faible d'immigrant.e.s et de groupes de minorités visibles au Nouveau-Brunswick. (McDonald et al.)

La *Stratégie quinquennale d'immigration de la région de Fredericton* est le projet officiel de la capitale pour l'établissement et la rétention d'un millier d'immigrants par an de 2020 à 2025 (Ignite Fredericton, « Fredericton Region... »). Les auteurs du document reconnaissent que les expériences personnelles des immigrant.e.s installé.e.s illustrent comment la ville n'a pas réussi à les satisfaire. Lors des groupes de discussion du projet, des étudiant.e.s internationaux et internationales, des entrepreneurs immigrant.e.s et d'autres participant.e.s ont révélé leurs « frustrations [au sujet] des obstacles à l'emploi, de l'accès aux services pour faciliter l'établissement et de la difficulté à trouver/comprendre l'information qui pourrait améliorer leur expérience quand ils et elles s'établissent dans la ville » (Ignite Fredericton, « Fredericton Region »).

Avec le temps, plusieurs autres facteurs latents de dissuasion de la rétention apparaissent également. Dans une étude portant sur d'autres circonscriptions, Arat-Koc a constaté que

en dehors du marché du travail, le manque de maîtrise d'une des deux langues officielles entraîne des difficultés de communication et de relation avec les individus et les institutions centrales..... Il en résulte une marginalisation, un isolement et une dépendance extrême vis-à-vis des membres de la famille pour mener à bien les activités et les relations quotidiennes les plus élémentaires. (39)

Au niveau local, et pour des sous-groupes spécifiques, des études menées par les sociologues Catherine Holtmann et Luc Theriault ont réaffirmé qu'il

est important de s'attaquer à la dépendance et à l'isolement social des femmes immigrantes au Canada et de leur offrir des services immédiats et améliorés pour apprendre les langues officielles, trouver un emploi et accéder aux informations sur leurs droits. (109)

Ainsi, des obstacles pratiques à la rétention persistent. Comme les données précédentes semblent l'indiquer, le problème ne réside pas dans le fait d'attirer et d'installer les immigrant.e.s, mais plutôt dans les stratégies actuelles de rétention. Nous devons nous demander ce qui motive les immigrant.e.s à vouloir changer de province.

Un problème souvent négligé est que Fredericton offre peu d'opportunités aux immigrant.e.s d'exprimer un sentiment d'appartenance à leur nouvelle communauté. Ce besoin est généralement négligé parce que la plupart des programmes d'immigration visent à répondre aux besoins économiques et de main-d'œuvre de la région. Les communautés et les gouvernements ont tendance à oublier ou à faire abstraction du fait que les immigrant.e.s sont des êtres humains avec des familles, des espoirs, des rêves

et des aspirations qui leur sont propres. Par conséquent, pour retenir les immigrants, il faut fournir aux immigrant.e.s et aux Néo-Brunswickois.es de longue date plus que des données statistiques sur les besoins économiques de la province. De nombreux groupes d'intérêt sont concernés par une approche unifiée de l'accueil et de l'inclusion des immigré.e.s. Cependant, ce processus de diversification sociale est confronté à des défis lorsque les nouvelles politiques d'inclusion se heurtent aux idées populaires nostalgiques concernant les origines de la région en tant que société issue de la colonisation anglo-celtique et acadienne (Allain et al.). Dans une entrevue accordée à CBC New Brunswick, l'économiste Constantine Passaris a expliqué que « les difficultés personnelles des Néo-Brunswickois à garder leurs propres enfants et leurs familles dans la province ont créé une grande perturbation émotionnelle lorsqu'on leur demande d'accueillir des immigrant.e.s » (CBC NB). Ainsi, d'une part, les Néo-Brunswickois.es de longue date ont leurs propres difficultés à garder les membres de leur famille et leurs ami.e.s dans la province, étant donné la situation locale de taux de chômage élevés et de travail interprovincial par rotation, principalement vers l'Ouest canadien (Lionais et coll.). D'autre part, compte tenu des changements démographiques récents et de la présence persistante du racisme, il est impératif de convaincre les gens que l'immigration est une chose positive pour la province.

Il ne fait aucun doute qu'il faut davantage d'occasions pour explorer et exprimer des sentiments d'appartenance, surtout dans une communauté dont la survie même dépend de la croissance de sa population par le biais de l'immigration. Pour cette raison, tou.t.e.s les partenaires impliqué.e.s doivent aller au-delà d'une théorie de l'attraction et de l'établissement. Ils et elles doivent s'orienter vers la création d'une politique d'inclusion plus authentique dans la province. Notre projet espère fournir des exemples et des solutions à certains de ces problèmes.

## **Le projet Promise of Home**

L'objectif principal du projet Promise of Home est de fournir les rétroactions des immigré.e.s aux partenaires communautaires (à la fois les immigrant.e.s et les autres individus et groupes qui ont un intérêt direct pour leur bien-être), aux décideurs, aux autorités gouvernementales et aux organisations à but non lucratif. Ces réactions peuvent mettre en lumière les réalités vécues par les immigré.e.s et leurs expériences d'appartenance à ce nouvel environnement social. Les discussions qui en découlent peuvent indiquer comment nous pouvons tous travailler de manière proactive pour redéfinir les stratégies communautaires de rétention. L'établissement de relations réciproques entre les immigrant.e.s et la communauté est essentiel pour améliorer les conditions de vie et les taux de rétention des immigrant.e.s. Par exemple, selon Stepick et Dutton-Stepick, si les immigrant.e.s sont « accueilli.e.s, s'ils et elles bénéficient d'un statut légal et d'un accès au travail, au logement et à d'autres commodités, ils et elles ont plus de chances de prospérer. » (3) Une analyse économétrique régionale révèle également que « les immigrant.e.s choisiront de s'installer dans des régions plus petites s'ils et elles sont en mesure de trouver un emploi et si la région compte une population existante d'immigrant.e.s et de minorités visibles » (Akbari et Sun 133). Tant que cette masse critique d'immigrant.e.s ne sera pas atteinte, la région continuera à perdre des immigrant.e.s qui iront vers les grands centres.

Promise of Home vise à répondre à trois préoccupations. D'abord, les immigrant.e.s ont des liens complexes avec d'autres lieux. Les objectifs des programmes de migration pour la main-d'œuvre (tels que le PCM du Nouveau-Brunswick et le PIPA) ignorent généralement les liens nostalgiques et ne répondent pas explicitement aux aspirations des familles immigrantes en matière d'attachement social (Ramos et Yoshida). Deuxièmement, les campagnes de marketing de Fredericton s'efforcent de projeter

un environnement chaleureux et multiculturel, mais la recherche démontre que la réalité est souvent beaucoup moins accueillante (Allain et al. ; Wilson-Forsberg). Enfin, de nombreux partenaires de l'immigration s'efforcent de développer les compétences et les ressources nécessaires pour relever les défis de la rétention et de l'intégration. La création de politiques communautaires basées sur les expériences des immigrant.e.s permettra d'intégrer les efforts des responsables locaux, des programmes et des communautés.

L'objectif fondamental de Promise of Home est de créer une cohésion sociale tout en répondant aux besoins des immigrant.e.s et des réfugié.e.s. Nous allons poursuivre ces deux objectifs dans ce projet. En facilitant et en prenant note des histoires, des expériences et des préoccupations des immigrant.e.s participant à notre recherche, nous espérons permettre à ces personnes de faire part de leurs expériences et de transformer leurs connaissances et leurs histoires en suggérant des politiques précises aux agences gouvernementales locales, provinciales et fédérales chargées d'étudier les effets des stratégies d'intégration sur les taux de rétention.

Promise of Home a structuré sa recherche en quatre étapes. Dans la première phase, le projet a examiné les récits des jeunes immigrant.e.s. Les écoles étant des lieux de convergence, de contestation et de négociation, le projet a offert aux élèves immigré.e.s du secondaire la possibilité de partager leurs points de vue sur leurs expériences scolaires. Au cours de ces discussions, nous avons exploré notre première question : « Comment les communautés scolaires abordent-elles les contradictions entre les aspirations des jeunes immigré.e.s et les politiques du système scolaire ? »

La deuxième étape a examiné les récits d'immigration intergénérationnels. En nous appuyant sur la phase 1, nous avons travaillé avec les personnes âgées de plus de seize ans qui avaient immigré ou dont les parents avaient immigré au Canada et qui habitaient maintenant à Fredericton. Nous avons invité ces personnes à partager leurs récits intergénérationnels d'appartenance, et avons ainsi répondu à notre deuxième question : « Comment les différentes personnes concernées interprètent-elles et négocient-elles les contradictions entre les attentes des familles d'immigrants et les politiques publiques d'établissement ? »

Dans la troisième étape du projet, qui est prévue dans un avenir proche, Promise of Home réalisera une étape de réflexion sur l'enrichissement communautaire. Dans cette phase, le projet s'élargira pour inclure les habitants de Fredericton de toutes origines. Après avoir été exposé.e.s aux récits formulés lors des phases précédentes, les participant.e.s de la phase 3 seront invité.e.s à répondre à notre troisième question : « Quels sont les espoirs et les aspirations partagés pour une communauté plus inclusive ? »

Enfin, au cours de la quatrième étape, les chercheurs formuleront des propositions de politiques locales. Les décideurs politiques, les partenaires communautaires, les propriétaires d'entreprises et les participant.e.s réfléchiront aux résultats des trois phases précédentes pour répondre à notre quatrième question : « Quelles propositions de politiques locales émergent de ces activités de narration ? »

## **J'ai une histoire à raconter : les résultats préliminaires du projet Promise of Home**

Le projet Promise of Home a reçu des fonds de recherche et le soutien de l'Université St. Thomas, de la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Dans la première étape de notre recherche, le personnel du projet a travaillé avec les jeunes

pour formuler des récits et les analyser de manière qualitative, afin de clarifier les idées des participants sur le thème de l'appartenance (« home ») et le processus d'immigration.

Les participant.e.s à la première étape du projet Promise of Home ont été les personnes suivantes (par ordre alphabétique avec leur provenance) : Nasridiin Axmed Abdi (né en Somalie), Farima Afzal (née en Iran), Heba Alsamman (née en Jordanie), Nermin Alsamman (née en Jordanie), Nisrein Alsamman (née en Jordanie), Hala Bakhash (née en Syrie), Ranem Bakhash (née en Syrie), Riham Bakr (née en Syrie), Mehak Banday (née à Fredericton), Mash Ismael Guliye (né en Somalie) et Shaima Zinah (née en Syrie). Ces participant.e.s ont œuvré sur l'élaboration de tous les aspects de leurs récits et de leurs vidéos. Le site Web du projet (<https://wp.stu.ca/promiseofhome/>) comprend une archive des récits des participant.e.s sous l'onglet « Participant Stories » [Récits des participants].

Malgré les interruptions du projet dues à la pandémie de COVID-19, les participant.e.s adolescent.e.s nouveaux et nouvelles arrivant.e.s étaient préparé.e.s et engagé.e.s dans le processus de création de leurs témoignages. Ils et elles ont fait preuve de courage et ne se sont pas excusé.e.s du contenu de leurs récits. Grâce à ces récits, ils et elles ont tenu le personnel du projet et le grand public responsables des promesses qui leur avaient été faites. Les participant.e.s avaient également des attentes précises vis-à-vis d'eux- et d'elles-mêmes dans l'élaboration de leurs histoires. Leur engagement à partager leur parcours l'emportait souvent sur leurs hésitations à révéler leur vulnérabilité. Toutes et tous ont fait confiance au personnel du projet quant à leurs récits personnels, malgré leur inconfort et le risque d'exposer leurs problèmes et leurs défis.

Les participant.e.s ont accepté l'expérience narrative comme un acte de dévoilement de la vérité. Ils et elles ont partagé sciemment ce qu'ils et elles avaient compris de leurs parcours et ont décidé de la manière dont ils et elles voulaient communiquer leurs expériences. Ils et elles ont insisté pour être perçu.e.s comme des individus. Leur force est issue de leurs nombreux types d'engagement : se souvenir et raconter leurs luttes ou leurs aventures, s'engager à communiquer leurs idées, décider de ce qu'ils et elles voulaient dire et planifier la manière dont ils et elles voulaient le dire. Ils et elles ont adhéré au projet Promise of Home en raison de leur désir de dire la vérité.

Dans les souvenirs des participant.e.s concernant leur foyer, leur famille et leurs amis, les sentiments de perte, de deuil et de nostalgie étaient aussi importants que l'espoir et la gratitude. En racontant leur parcours, ils et elles ont révélé de nombreux défis : internes, externes, personnels et communautaires. Ils et elles ont fait preuve de sincérité et de volonté pour transmettre à la fois les coûts de l'émigration et les avantages de l'immigration. Lorsque les participant.e.s ont parlé de leur avenir et de leurs espoirs, ils et elles ont mentionné leurs aspirations à s'éduquer, à la liberté et à l'égalité. Ils et elles ont raconté leurs rêves, leurs motivations, leurs déceptions et leurs attentes. Dans leurs récits, ils et elles ont démontré la diversité de leurs origines et de leurs désirs. Leurs rêves et leurs ambitions ont établi leur sens de la responsabilité. Ils et elles ont défendu le respect. À mesure qu'ils et elles exprimaient leurs aspirations, l'ambivalence de la vie elle-même transparaisait dans leurs récits. Les représentations qui en ressortent reflètent les complexités de la vie et des différentes sociétés.

Dans le cadre de leurs récits de moments de vie et/ou de souvenirs, ou de conseils offerts à leurs pairs, les participant.e.s ont exprimé leur besoin de combattre les craintes personnelles qui autrement auraient pu les paralyser et les pousser vers l'inaction. Comme l'a noté Farima Azal, « l'immigration est la chose la plus difficile au monde ». Le fait de reconnaître et de nommer leurs défis personnels a conduit à un sentiment de responsabilité. Le message commun qui ressort des récits est que les immigrant.e.s ont

l'intention de réussir à faire de ce nouvel endroit leur domicile. Ils et elles pouvaient envisager de s'enraciner ici, et réconcilier ce changement avec les défis, la douleur et le chagrin d'avoir été déraciné.e.s d'une vie antérieure. En gardant leurs liens d'origine, ils et elles peuvent s'implanter nouvellement dans ce lieu nouveau. Ils et elles rêvaient de trouver un espace intermédiaire, où leurs lieux de naissance et Fredericton pouvaient coexister comme lieux d'appartenance.

Dans les récits de vie générés au cours de la première phase de *Promise of Home*, les participant.e.s étaient souvent les personnages principaux. Les histoires choisies afin d'être partagés – peu importe où ou comment elles avaient commencé, et où/si elles avaient abouti – dépendaient de chaque individu. Nasridiin Axmed Abdi a décrit une vie simple dans son pays d'origine avec ses amis : « En Somalie, nous avons l'habitude d'aller nager et l'endroit était loin de chez nous ». Heba Alsamman a philosophé sur le sens de la liberté :

Qu'est-ce que la liberté ? La liberté, c'est quand tu peux faire ce que tu veux sans y être forcé. La liberté, c'est quand on peut faire ce qu'on aime. La liberté peut signifier tellement de choses. Cela peut signifier avoir plus d'opportunités et être capable d'exprimer qui vous êtes, et se sentir en sécurité à l'intérieur et à l'extérieur.

Les décisions prises par les participant.e.s sont fondamentales, car leurs histoires étaient autant une vision critique d'un contexte plus large qu'une revendication de la réalité propre au narrateur ou à la narratrice.

La plupart des participant.e.s ont affirmé sans ambages que leur propre réalité primait : « J'ai une seconde chance. L'immigration m'a donné une seconde chance », a déclaré Farima Afzal. Les participant.e.s étaient conscient.e.s de l'impact social de la migration sur leur vie, et de la manière dont se remodelaient leurs vies dans leur nouvelle communauté. Ils et elles étaient lucides sur la manière dont l'immigration avait affecté leur compréhension des expériences de vie vécues avant leur migration, et de la manière dont cela avait affecté leur capacité à s'adapter et à aller de l'avant.

Les participant.e.s ont également raconté une histoire plus ample en faisant part de leurs expériences individuelles. Par exemple, Nisrein Alsamman a parlé du respect des femmes dans l'Islam : « La beauté d'une femme ne réside pas dans ses traits, la nuance de sa couleur de peau, ses effets personnels. La vraie beauté se trouve dans son cœur, son Iman, sa Taqwa [relation à Dieu] et son amour pour son Deen [religion] ». L'espace des histoires individuelles s'est élargi pour constituer une histoire plus vaste. Les récits étaient intimes quant à leurs propres expériences, mais en même temps, ils n'étaient jamais simplement personnels.

Certaines collaboratrices ont décidé d'écrire un texte qui n'était pas personnel, alors que d'autres ont décidé de raconter leurs histoires par la fiction, la poésie ou les conseils. Par exemple, Nisrein Alsamman a raconté l'histoire d'une femme nommée Farah qui portait un hijab, mais Hala Bakhsh a choisi de révéler les raisons pour lesquelles elle avait choisi de porter le foulard. Mehak Banday a écrit et récité deux beaux poèmes sur le thème du changement et de la familiarité. Les participant.e.s ont également montré un empressement à partager et une volonté (surtout dans les histoires personnelles les plus longues) de donner une pléthore de détails pour créer des récits riches.

Par exemple, Ranem Bakhsh a évoqué les souvenirs de la période précédant son immigration, en Syrie :



Je ne peux pas oublier nos professeurs qui essayaient de nous protéger des éclats d'obus et de maintenir le calme en attendant que nos parents viennent nous chercher. Je me souviens du moment où mon père est venu nous chercher. Il craignait de perdre l'un d'entre nous. Je me souviens encore de son regard.

Le récit détaillé de Riham Bakr, superposé aux images de ses expériences joyeuses à Fredericton, a fourni un assortiment de détails sur son voyage compliqué de la Syrie vers la ville canadienne.

Les récits de voyage des immigrant.e.s comportaient de fortes composantes émotionnelles : joie et soulagement, douleur et sacrifice, espoirs et rêves, résilience, force intérieure et leçons de vie difficiles pour des personnes si jeunes. Farima Afzal a exprimé la tristesse d'un moment particulier après avoir émigré de l'Iran : « Quand mon grand-père est mort, mon père est allé en Iran et tout le monde était triste. Je ne pouvais même pas être avec eux pour essayer de les calmer ou au moins nous aurions pu être tristes ensemble. » Pour Ranem Bakhsh, la frayeur était l'émotion la plus forte, mais avant son voyage :

Mes sœurs et moi avons vraiment peur et nous avons couru à la maison, loin des soldats avec leurs fusils. Nous ne pouvions pas demander aux militaires pourquoi notre père avait été arrêté.... nous étions si heureux de l'avoir à la maison, mais nous ne pouvions pas échapper à nos craintes que la prochaine fois nous n'aurions pas cette chance.

Originaire de Syrie, Shaima Zinah est très réaliste quant à la situation dans son pays natal déchiré par la guerre : « Désolé, Corona [virus], je ne pense pas que vous allez aimer rendre visite à mon peuple. Ils sont tous morts à l'origine ».

Les récits personnels ont également démontré la volonté d'adaptation des participant.e.s, bien qu'elle ne soit généralement pas exprimée comme des leçons directes sur la manière de devenir une meilleure personne. Nermin Alsamman a choisi d'intituler son récit « Améliorer sa vie », et elle a donné une série de recommandations sur la façon d'être heureux. Les chroniques des parcours des participant.e.s comprenaient généralement des messages sur les leçons qu'ils et elles avaient apprises. Par exemple, Heba Alsamman a parlé du respect de la différence entre les gens :

Nous avons tous le pouvoir de faire ce que nous voulons ; nous sommes tous beaux à l'intérieur comme à l'extérieur. ... Nous sommes tous uniques et spéciaux.... Nous sommes tous différents et la différence est importante. Même si vous venez d'un autre pays ou d'une autre société, vous êtes quand même belle et unique, alors n'oubliez jamais cela, car au bout du compte, cela n'a pas d'importance.

Mash Ismael Guliye a donné des conseils similaires à ses pairs : « Vous voulez réussir dans la vie? Alors respectez votre mère et prenez-en soin. »

## **Orientations futures du projet Promise of Home**

Le projet Promise of Home poursuit sa deuxième phase dans les prochaines années, avec de nouvelles demandes de financement et en collaboration avec la ville de Fredericton. Les chercheuses espèrent que ce modèle de recherche fournira des informations précieuses qui permettront l'inclusion réfléchie des nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes dans la communauté, à la fois dans la ville où se déroule la recherche et dans le reste de la province. Cette approche peut fournir des modèles possibles

pour la recherche dans d'autres villes de la province ou de la région. Promise of Home propose un processus pratique pour aborder et commencer à surmonter le racisme qui est ancré dans le tissu social du Nouveau-Brunswick.

Veillez transmettre vos commentaires sur cet article à [editorjnbs@stu.ca](mailto:editorjnbs@stu.ca). To comment on this article, please write to [editorjnbs.ca](mailto:editorjnbs.ca).

**Sophie M. Lavoie** est professeure au Département de culture et d'études médiatiques de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton.

**Gül Çalışkan** est professeure au Département de sociologie de l'Université St. Thomas, à Fredericton.

## Remerciements

Les auteures reconnaissent avec respect le travail généreux de tou.te.s les assistant.e.s de recherche et du personnel ancien et actuel du projet, qui ont aidé à le façonner, à en engendrer les récits et autres productions des participant.e.s, et qui y ont apporté leur soutien. Ces personnes sont, sans ordre particulier, Sebastian Salazar, Justine Thomas, Charles Pan, Bianca Prajescu, Anthazia Kadir, Abbey LeJeune, Aaron Beaumont, Emily O'Donnell-Shaw, Pierina Rivas Robbiano, Patricia Saad et Kyle Reissner.

## Notes

<sup>1</sup> Toutes les traductions sont nôtres sauf autre indication. This Invited Essay originally appeared in English as Gül Çalışkan and Sophie M. Lavoie, "Promise of Home: A Narrative Model for Achieving Immigrant Retention in New Brunswick", *Journal of New Brunswick Studies / Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick*, Vol. 14, No. 2 (Fall 2022): 13–24.

<sup>2</sup> Pour cette étude, nous utilisons la définition du racisme du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (1965) : « toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique. »

## Œuvres citées

Akbari, Ather H. et Colin Sun. « Immigrant Attraction and Retention: What Can Work and What is Being Done in Atlantic Canada? » *Our Diverse Cities*, 2 (Summer 2006): 129–133.

Allain, K. A. et al. « Speaking Welcome: A Discursive Analysis of an Immigrant Mentorship Event in Atlantic Canada. » *Ethnicities*, 20.6 (April 2019): 1–21.

Arat-Koc, S. « Neo-liberalism, State Restructuring and Immigration: Changes in Canadian Policies in the 1990s. » *Journal of Canadian Studies*, 34.2 (May 1999): 31–56.

- Baker, Cynthia et al. « Sticks and Stones: Racism as Experienced by Adolescents in New Brunswick. » *Canadian Journal of Nursing Research*, 41.1 (2009): 108–126.
- Bear Nicholas, A. « The Role of Colonial Artists in the Dispossession and Displacement of the Maliseet, 1790s–1850s. » *Journal of Canadian Studies*, 49.2 (2015): 25–86.
- CBC News. « Dealing with People’s Worries About Increased Immigration to New Brunswick. » *Information Morning Fredericton*, 9 September 2019. Retrieved 5 September 2021 from <https://www.cbc.ca/listen/live-radio/1-25-information-morning-fredericton/clip/15735140-dealing-with-peoples-worries-about-increased-immigration-to-new-brunswick>. Archived.
- Cox, A. « Mayor ‘Excited’ by Proposed Immigration Program. » *Daily Gleaner*, 30 January 2020, p. A3.
- Fraser, E. « New Brunswick Is Canada’s Only Province with a Shrinking Population. » *CBC News*, 8 February 2017. Retrieved 1 June 2019, from <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/census-figuresstatistics-canada-1.3971816>
- Gill, J. « Enrolment Up at New Brunswick Universities, Says Association of Atlantic Universities. » *CBC News*, 25 October 2021. Retrieved 9 February 2022, from <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/enrolment-up-nb-universities-1.6220061>
- Harris, K. « Liberals Plan New Program to Allow Communities to Pick Immigrants. » *CBC News*, 2 January 2020. Retrieved 30 January 2020 from [https://www.cbc.ca/news/politics/municipal-nominee-immigration-program-1.5404402?\\_vfz=medium%3Dsharebar&fbclid=IwAR3OQh1-EzgORjesjW0qGDj\\_yEAjtrEHqYPgAw6CH4EMphYxE89FEmLkEa8](https://www.cbc.ca/news/politics/municipal-nominee-immigration-program-1.5404402?_vfz=medium%3Dsharebar&fbclid=IwAR3OQh1-EzgORjesjW0qGDj_yEAjtrEHqYPgAw6CH4EMphYxE89FEmLkEa8)
- Holtman, C., et L. Thériault. « Coming and going: the impacts of precarious work and non-citizenship on immigrant in-and out-migration in New Brunswick. » *International Journal of Migration and Border Studies*, 3.1 (2017): 98–112.
- Huddle. « New Brunswick Cities See Record Immigration Year in 2019. » *Huddle*, 11 February 2020. Retrieved 26 January 2022 from <https://huddle.today/2020/02/11/new-brunswick-cities-see-record-immigration-year-in-2019/>
- Ibbitson, J. « How the Maritimes Became Canada’s Incredible Shrinking Region. » *Globe and Mail*, 20 March 2015. Retrieved 1 June 2019, from <http://www.theglobeandmail.com/news/national/how-the-maritimes-became-canadas-incredible-shrinking-region/article23554298/>
- Ignite Fredericton. « Fredericton Region: Five-year Immigration Strategy. » 6 June 2019. Retrieved 26 November 2019 from [https://uploads-ssl.webflow.com/5d332865166bd88289a785b8/5e00ce38dcc8ad41767304b9\\_Stiletto\\_5YRImmigration\\_digital\\_FINAL%202019-06-05.pdf](https://uploads-ssl.webflow.com/5d332865166bd88289a785b8/5e00ce38dcc8ad41767304b9_Stiletto_5YRImmigration_digital_FINAL%202019-06-05.pdf)
- Ignite Fredericton. *Labour Force*. n.d. Retrieved 26 January 2022 from <https://fdi.ignitefredericton.com/labour-force>

- Immigration, Refugees and Citizenship Canada. « IRCC's 2018–19 Departmental Results. » *Research & Evaluation Branch*, 2018. Retrieved 21 January 2021 from <https://www.canada.ca/content/dam/ircc/images/corporate/publications-manuals/departmental-results-reports/2019/english/drr-2018-2019.pdf>
- Jones, R. « New Brunswick Sets 3 Populations Records in First 3 Months of 2016: Arrival of Almost 2,000 Immigrants Pushes Provincial Population Upward by 1,133. » *CBC News*, 20 June 2016. Retrieved 1 June 2019 from <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/new-brunswick-population-records-refugees-1.3643021>
- Kwak, M.-J. et A.H. Kim. "Afterword: A Multi-level Perspective on Education Migration." In *Outward and Upward Mobilities: International Students in Canada, Their Families, and Structuring Institutions*. Kim, A.H. et M.-J. Kwak, Eds. Toronto: University of Toronto Press, 2019: 266–278.
- Lionais, D. et al. « Dependence on Interprovincial Migrant Labour in Atlantic Canadian Communities: The Role of the Alberta Economy. » *Societies*, 10.1 (2020), 11.
- MacIvor, Angela. "Inside the Illegal Immigration Scheme Targeting Atlantic Canada." *CBC News New Brunswick*, 16 September 2019. Retrieved 20 May 2022 from <https://www.cbc.ca/news/canada/nova-scotia/immigration-fraud-jobs-atlantic-canada-aipp-1.5281668>
- McDonald, J. T. et al. « "Immigrant Retention in NB: An Analysis Using Administrative Medicare Registry Data. » *Journal of Population Research*, 35.4 (December 8, 2018): 325–341.
- McDonald, T., et P. Miah, P. *Immigrant Retention in New Brunswick: An Analysis Using Linked Federal-Provincial Administrative Data*. New Brunswick Institute for Research, Data and Training, 2021.
- Nason, Roger P. « The Economic Exploitation of the Black Refugee Settlement at Loch Lomond, New Brunswick, 1836-1839. » *Journal of New Brunswick Studies*, 13.2 (2021). Retrieved 5 July 2022 from <https://journals.lib.unb.ca/index.php/JNBS/article/view/32625/1882527853>
- New Brunswick, Canada, Government of. *New Brunswick Population Growth Strategy 2013–2018*. September 2013. Retrieved 9 May 2018 from [https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/petl-epft/PDF/PopGrowth/NBPG\\_Strategy\\_2013-18.pdf](https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/petl-epft/PDF/PopGrowth/NBPG_Strategy_2013-18.pdf)
- New Brunswick, Canada, Government of. *We Are All NB*. 2019. <https://www.weareallnb.ca/>. Archived.
- New Brunswick, Canada, Government of. *Atlantic Immigration Pilot Project*, 9 December 2021. [https://www.welcomenb.ca/content/wel-bien/en/Employers\\_hiring/content/Atlantic\\_Immigration\\_Pilot\\_Project.html](https://www.welcomenb.ca/content/wel-bien/en/Employers_hiring/content/Atlantic_Immigration_Pilot_Project.html). Archived.
- New Brunswick, Canada, Government of. *New Brunswick Provincial Nominee Program*, n.d. Retrieved 9 May 2018 from <https://www.welcomenb.ca/content/wel-bien/en/immigrating/content/HowToImmigrate/NBProvincialNomineeProgram.html>

- New Brunswick Multicultural Council. « Survey Uncovers Experiences of Racism in New Brunswick, » 23 February 2021. Retrieved 20 May 2022 from <https://nbmc-cmnb.ca/2021/02/23/survey-uncovers-experiences-of-racism-in-new-brunswick/>
- Nickerson, Graham A.J. « Why Didn't They Teach That? The Untold Black History of New Brunswick. » *Journal of New Brunswick Studies*, 12 (2020). Retrieved 5 July 2022, from <https://journals.lib.unb.ca/index.php/JNBS/article/view/31423/1882526643>
- Paul, Daniel N. *We Were Not the Savages, First Nations History: Collision Between European and Native American Civilizations*. Halifax: Fernwood Press, 2006.
- Petz, S. « UNB Project Devoted to Immigrant Retention Gets Big Cash Infusion: Provincial, Federal Governments Put Up \$400K for Economic Immigration Lab at UNB's Pond-Deshpande Centre. » *CBC News*, 14 November 2017. Retrieved 1 June 2019 from <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/unb-project-devoted-to-immigrant-retention-gets-big-cash-infusion-1.4402405>
- Public Policy Forum. *The People Imperative: Come From Away and Stay: Strategies to Grow Population and Prosperity in Atlantic Canada*. 2018. Retrieved 13 June 2019 from <https://ppforum.ca/wp-content/uploads/2018/03/PPF-The-People-Imperative-V2-March-13.pdf>
- Ramos, H., et Y. Yoshida. *Why Do Recent Immigrants Leave Atlantic Canada?* Atlantic Metropolis Centre: Working Paper Series, 2011. Retrieved 26 May 2019 from <http://community.smu.ca/atlantic/documents/RamosYoshidaFINALWP32.pdf>
- Sclanders, Ian. « The Acadians' Gentle Revenge. » *MacLean's*, 3 October 1964. Retrieved 1 February 2022 from <https://archive.macleans.ca/article/1964/10/3/the-acadians-gentle-revenge>
- Silbermann, A. « N.B. Tourism Industry Faces Labour Shortage as It Prepares for Rebound Summer. » *CBC News*, 10 May 2022. Retrieved 1 June 2022 from <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/new-brunswick-tourism-labour-shortage-1.6447881>
- Spray, W.A. *The Blacks in New Brunswick*, Reprint Edition. Fredericton: St. Thomas University, 2021. Originally published 1972.
- Statistics Canada. *Focus on Geography Series, 2016 Census. Statistics Canada Catalogue no. 98-404-X2016001. Ottawa, Ontario. Data products, 2016 Census*. 2017. Retrieved 23 May 2022 from <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/fogs-spg/Facts-cma-eng.cfm?LANG=Eng&GK=CMA&GC=320&TOPIC=7>
- Statistics Canada. *Annual Demographic Estimate: Canada, Provinces and Territories 2021*. 29 September 2020. Retrieved 15 February 2022, from <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91-215-x/91-215-x2021001-eng.htm>
- Stepick, A. et C. Dutton-Stepick. « Diverse Contexts of Reception and Feelings of Belonging. » *Forum: Qualitative Social Research*, 10.3 (September 2009), Art. 15.

United Nation Human Rights Office of the High Commissioner. *International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination*, 1965. Retrieved June 16, 2022 from <https://www.ohchr.org/en/instruments-mechanisms/instruments/international-convention-elimination-all-forms-racial>

Wilson-Forsberg, S. *Getting Used to the Quiet: Immigrant Adolescents' Journey to Belonging in New Brunswick, Canada*. Montreal & Kingston: McGill-Queen's University Press, 2012.